

nement sera obligé de remprunter pour rembourser ce qu'il a déjà emprunté, et chaque fois qu'il emprunte il paie des charges de service, il va se mettre à quatre pattes devant la finance, aux États-Unis, en Angleterre, en Europe ou ailleurs. Et là, ça coûte cher en frais de refinancement. Les taux d'intérêt augmentent continuellement.

Et si l'honorable ministre des Finances va chercher cette année 1 milliard 248 millions pour refinancer la dette du Canada, qui n'aidera en rien le Canada, eh bien, ce sera un milliard 248 millions de moins en épargnes à investir dans la mise en valeur de nos richesses naturelles et de nos industries, en un mot, le développement de notre pays.

Et l'honorable ministre des Finances semble accepter ça d'une façon stoïque. Ce n'est pas compliqué, on emprunte pour payer ce qu'on doit, et cela on le fait depuis 100 ans.

Je me demande comment il se fait que pas un seul ministre des Finances n'a eu assez d'imagination dans le «ciboulot» . . .

**Une voix:** Qu'est-ce que c'est ça?

**M. Grégoire:** . . . pour trouver une méthode pour faire fonctionner le pays avec de l'argent libre de dettes? Je me demande si l'honorable ministre était ici, à l'époque, lorsque ses collègues ont voté pour ça?

**M. Bécharde:** On n'a pas voté pour ça.

**M. Grégoire:** Je crois qu'il allait se lever pour dire qu'il n'était pas ici et par le fait même blâmer ses anciens collègues d'avoir voté pour ça.

Mais, monsieur le président, quand un pays est souverain et autonome, quand il est réellement maître de ses destinées, il ne doit pas être obligé de faire affaire avec la finance privée, mais il doit se créer une banque de développement public qui soit un organisme d'État, sans but lucratif, qui financera sans intérêt les dépenses publiques et le développement public.

Cela, monsieur le président, ça doit être l'objectif de tout pays souverain et indépendant. Mais le Canada est encore un pays entre les mains de la finance.

Monsieur le président, le pays fait face à deux problèmes, en fait, aujourd'hui, du moins c'est ce qui ressort du discours du ministre.

Le premier c'est l'augmentation du coût de la vie. Le deuxième c'est notre balance des paiements qui est nettement défavorable.

L'augmentation du coût de la vie: Quelle est la source ou l'origine de l'augmentation du coût de la vie? Presque tous cherchent à se le cacher, et surtout l'honorable ministre des Finances ne veut pas le voir. Mais si le coût de la vie a augmenté depuis un an et depuis deux ans, c'est dû en grande majorité à l'augmentation des taxes et des impôts.

[M. Grégoire.]

Lorsqu'une province augmente les taxes de 2 p. 100, c'est le prix qui augmente de 2 p. 100. Lorsqu'il y a une augmentation d'impôts de 1.8 ou de 1.9 p. 100, comme on l'a vu l'an dernier, ce sont les prix qui s'en ressentent. Lorsque le patron est à son tour obligé de payer 1.8 ou 1.9 p. 100 de plus, ce sont les prix qui s'en ressentent. Lorsque les matériaux de construction augmentent de 11 p. 100 inévitablement les prix s'en ressentent.

A force de créer toutes sortes de nouveaux impôts, toutes sortes de nouvelles taxes, on en est rendu au point où l'homme d'affaires, simplement pour faire son rapport au gouvernement, sur le plan des pensions, de la santé, de l'assurance-chômage, de l'impôt sur le revenu de ses employés, des déductions à la source, des impôts sur ses profits, de son impôt personnel, etc., il faut qu'il engage tout un personnel de comptables, de secrétaires et d'aides pour calculer tout cela et tout diviser cela selon chaque ministère. Imaginez si ça augmente le coût de production des industriels et des manufacturiers et si ça contribue à augmenter les prix!

Les taxes et les impôts sont le gros facteur de l'augmentation du coût de la vie à l'heure actuelle. L'honorable ministre se plaint que le coût de la vie augmente. Mais il en est le premier responsable, parce que ce n'est pas l'opposition qui augmente les taxes, non, c'est l'honorable ministre des Finances qui décide ça. Et comme c'est la cause première de l'inflation, l'homme responsable de l'inflation au Canada c'est l'honorable ministre des Finances chaque fois qu'il décide d'augmenter les impôts et les taxes.

Aujourd'hui, que vous le vouliez ou non, pour tout ce que vous achetez il y a 47c. de taxe. Chaque dollar de produit comprend 47c. de taxes différentes, qui sont incluses dans le prix, soit pour l'impôt, soit pour la taxe de vente municipale, provinciale, scolaire et autres. Dans chaque dollar de production, il y a 47c. de taxes.

Le ministre se demande d'où vient l'inflation. Elle provient des taxes, des impôts qui, au Canada, sont les plus lourds que partout ailleurs.

Le deuxième problème auquel fait face le pays, c'est celui de la balance des paiements. Remarquez bien que si nous accusons un déficit dans notre balance des paiements, ce n'est pas parce que nos exportations ne sont pas aussi élevées que nos importations. Au contraire, nos exportations sont plus élevées que nos importations, mais au-dessus de tout cela il y a des quantités de sommes d'argent qu'on envoie en dehors du pays sous forme de dividendes, de profits et d'intérêts à des compagnies étrangères. C'est là la cause de notre déficit dans notre balance des paiements parce que, en fait, si on ne fait que